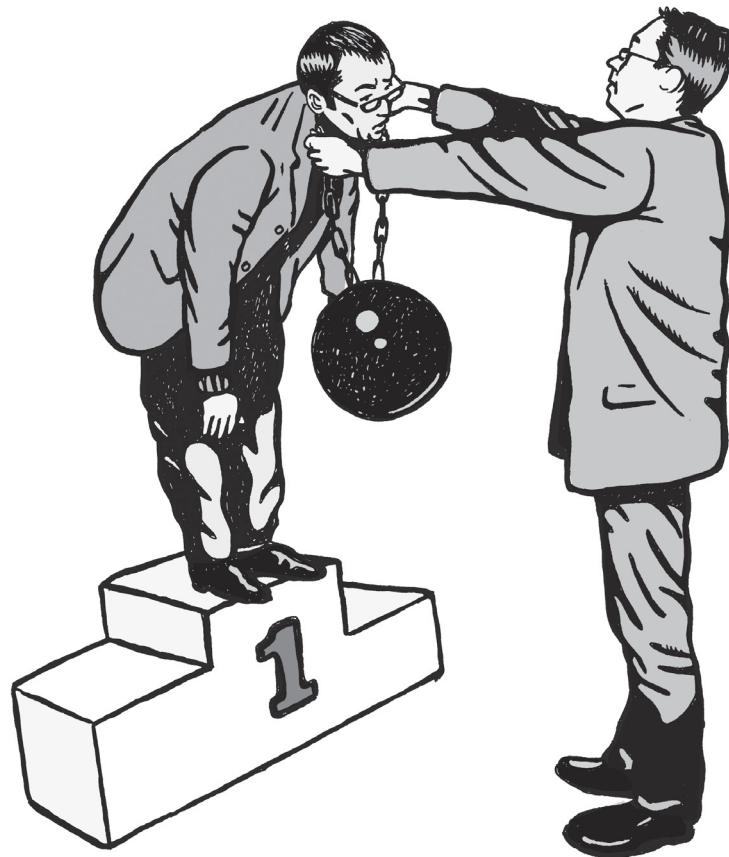


Théâtre du Rond-Point



La Médaille

Pièce avec chenille

un spectacle de **Zabou Breitman**

d'après le roman de **Lydie Salvayre**

avec **Jean-Luc Couchard, Geneviève Mnich**

Maryline Even, Jean-Claude Frissung, Caroline Goncé

François Levantal, Éric Prat, Delphine Théodore

9 septembre - 9 octobre, 21h

générales de presse 9, 10, 11, 14 et 15 septembre à 21h

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

La Médaille

un spectacle de Zabou Breitmann

texte de Lydie Salvayre

publié par les éditions du Seuil et par les éditions Points

avec Jean-Luc Couchard *Jean-Luc Lehérisse, Directeur des ressources humaines*

Maryline Even *Mme Veuve Duchêne (médaille de vermeil)*

Jean-Claude Frissung *Auguste Donte (médaille d'or)*

Caroline Gonce *Caroline Bisson, Directrice de l'Action sociale et de la communication*

François Levantal *François Fabre, Directeur de la sécurité*

Geneviève Mnich *Geneviève Pizzuto (médaille d'or)*

Eric Prat *Eric Monsaingeon, Directeur en sciences sociales*

Delphine Théodore *Delphine Bourseguin, secrétaire*

assistante à la mise en scène Marjolaine Aizpiri

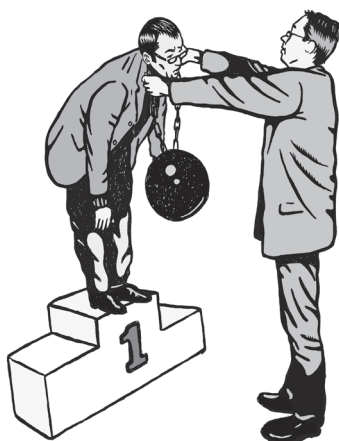
lumières David Perez

son Patrick Ciocca

production Théâtre Vidy-Lausanne, coréalisation Théâtre du Rond-Point

avec le soutien du Théâtre Nanterre-Amandiers

création le 26 mai 2010 au Théâtre Vidy-Lausanne



Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

9 septembre - 9 octobre, 21h

dimanche, 15h - relâche les lundis et le 12 septembre

générales de presse 9, 10, 11, 14 et 15 septembre à 21h

durée : 1h20

plein tarif salle Renaud-Barrault 34 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 25 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min

Tournée

du 13 au 23 octobre	Lyon
le 9 novembre	Corbeil
le 13 novembre	Martigues
les 16 et 17 novembre	Fribourg
le 20 novembre	Saint-Raphaël
les 23 et 24 novembre	Angoulême
les 26 et 27 novembre	Vélizy
le 30 novembre	Neuchâtel
le 2 décembre	Vesoul
le 7 décembre	Saint Etienne Rouvray
le 10 décembre	Colombes
le 14 décembre	Les Sables d'Ollones
les 17 et 18 décembre	Grasse

Entretien

L'entreprise Bisson a préparé une grande cérémonie pour ses employés. C'est aujourd'hui la remise des médailles aux meilleurs travailleurs. Ceux qui la reçoivent se doivent d'exprimer leur gratitude et l'assistance d'applaudir. Le protocole semble réglé dans ses moindres détails et la Direction n'aura de cesse de clamer les valeurs dont les travailleurs doivent s'enorgueillir. Mais voilà, le rituel immuable, cette fois-ci, va connaître quelques désordres imprévus. Car Lydie Salvayre aime le désordre, les discours qui perdent le nord, le rire et les fous rires.

Elle poursuit dans *La Médaille*, avec force et jubilation, son exploration d'un drôle de monde qui pourrait bien être le nôtre.

L'ironie mordante de Lydie Salvayre

Il y a quelque chose d'effrayant, de désespérant, dans ce décalage qu'on observe au moment de la remise des médailles. Un soir dans une usine de construction de voitures, la direction considère l'implication de ses employés ; on juge la vie professionnelle des uns, on écoute les discours des autres, les allocutions, et pour finir le mérite accordé par cet objet qui semble dire « nous sommes contents de vous. » Parmi les employés, certains sont tellement fragiles, on peut imaginer qu'ils vont tomber au moment où on leur accrochera leur insigne. On va jusqu'à remettre la médaille à la veuve de ce pauvre type qui reçoit une médaille à titre posthume. Mais la société se retrouve et tient par ces signes de reconnaissance. C'est à la fois une manière assez respectable de mettre en valeur le travail des uns et des autres. Pourtant c'est aussi une approche dégradante de l'individu que l'on distingue dans son travail. Je veux absolument préserver l'ironie de Lydie Salvayre, sa drôlerie mordante, sans aucune condescendance. Elle est formidablement bienveillante et caustique. Il existe des entreprises où lors de fêtes, les employés chantent des chansons sur le travail lui-même, en chorégraphiant les gestes du quotidien ; le fax, l'ordinateur, la distribution du courrier, les réunions... Tous les décalages sont là ; une chanson, joyeuse, gaie, mais qu'on se forcerait un peu à chanter. Je suis très sensible à ce regard presque documentaire sur le monde du travail, que l'on retrouve chez Raymond Depardon, dans *Les Gens* par exemple, doublé ici d'une grande ironie. Il faut que je veille à garder les bonnes distances pour n'être jamais dans la moquerie ni strictement dans le documentaire.

La médaille, obscur objet des désirs

L'objet même a attiré à la victoire, à la distinction, à la récompense. Le mot est assez joli, sa sonorité, « médaille ». Pourtant, il y a là une connotation dérisoire. Le mot porte quelque chose de ridicule, de pathétique. La taille même de la médaille, par rapport à la récompense, est totalement disproportionnée ; l'objet concret et si petit enlève tout le lyrisme et la théâtralité du geste. Le mérite en pâtit. Et le mot contient l'humour et le décalage, une disjonction qui apparaît sans cesse dans le roman de Lydie Salvayre. Pour moi, la médaille reste un objet doré, comme les pièces en chocolat, mais qui n'est jamais en or. Les militaires, les sportifs, et le monde de l'entreprise se réunissent régulièrement autour de ce rituel ; la remise de la distinction honorifique. Mais c'est le geste sublime du coureur olympique dans sa course, son exploit, sa performance qui appartiennent au lyrisme et à la beauté. Le moment de la remise de la médaille, finalement si dérisoire, nuit à la beauté du geste. Cela dit, la société, pour tenir, a besoin de ces rituels comme la famille a besoin de Noël, à la fois pour se réunir et pour éclater. C'est un condensé où risquent d'exploser tous les non-dits, les secrets, les choses non résolues.

Une chenille pour le public

Nous aurons une salle des fêtes, un micro, une situation simple ; c'est une succession d'allocutions. Très peu de dialogues. Un ouvrier de l'usine Bisson ouvre la séance, remercie tout le monde, précise qu'il faut désormais travailler en évitant d'utiliser les mots comme « collaboration ». Chacun a son langage, son discours. J'ai ajouté un personnage, une souffre douleur, une jeune secrétaire qui court partout avec des dossiers sous le bras, affairée, effrayée, plongée à fond dans sa mission. Elle va placer des gens, déplacer d'autres gens, courir encore. Elle est inutile, elle ne sait pas où elle va, elle court dans le vide pour éviter de n'être personne ; elle court après sa fonction. Les choses se déroulent. Ainsi passent les employés les uns après les autres, la direction, une petite dame, le directeur de la sécurité, le type de la com, la veuve... Les sept comédiens sont si forts, si colorés, si authentiques, ils vont porter la pièce avec leur personnalité et leur énergie formidables, avec des bruits de pétards dans le fond, un hymne de l'entreprise, des ouvriers en colère, et une belle grande fête pour finir. Personne ne sait vraiment quand et comment le rituel se termine, on est invité à boire un verre. Les employés de l'usine Besson vont peu à peu se réunir dans une gigantesque chenille, qu'ils le veulent ou non, et entraîner avec eux toute la salle et le public. L'ensemble formera des petits tableaux qui impliqueront chaque spectateur.

ZABOU BREITMAN ET LYDIE SALVAYRE
PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Lydie Salvayre auteur

Lydie Salvayre est née en 1948 d'un couple de républicains espagnols exilés dans le sud de la France depuis la fin de la guerre civile. Le français n'est pas sa langue maternelle, elle la découvre par la littérature.

Après des études de Lettres puis de médecine, elle exerce plusieurs années comme psychiatre dans une clinique de Marseille. C'est à la fin des années 70 qu'elle commence à écrire. Elle publie des petits textes dans des revues littéraires d'Aix-en-Provence et de Marseille au début des années 80 et sort favorite à plusieurs reprises lors de prix littéraires. Elle a reçu le Prix Hermès du premier roman pour *La Déclaration* en 1990 et le Prix François Billeldoux pour son roman *BW* en 2009. Son roman *La Compagnie des spectres* paru en 1997 a été élu Meilleur livre de l'année par la revue littéraire Lire et a été récompensé du Prix Novembre.

ROMANS

- | | | | |
|------|--|------|---|
| 2009 | <i>BW</i> (Seuil) | 2001 | <i>Le Vif du vivant</i> (Cercle d'art) |
| 2008 | <i>Petit traité d'éducation lubrique</i> (Cadex) | 2000 | <i>Les Belles Ames</i> (Seuil) |
| 2007 | <i>Portrait de l'écrivain en animal domestique</i>
(Seuil) | 1999 | <i>La Conférence de Cintegabelle</i> (Seuil) |
| 2006 | <i>Dis pas ça</i> (Verticales+ CD audio avec Serge
Teyssot-Gay, Marc Sens et Jean-Paul Roy) | 1997 | <i>Quelques conseils aux élèves huissiers</i>
(Verticales)
<i>La Compagnie des spectres</i> (Seuil) |
| 2005 | <i>La Méthode Mila</i> (Seuil) | 1995 | <i>La Puissance des mouches</i> (Seuil) |
| 2003 | <i>Passage à l'ennemie</i> (Seuil) | 1993 | <i>La Médaille</i> (Seuil) |
| 2002 | <i>Et que les vers mangent le boeuf mort</i>
(Verticales)
<i>Contre</i> (Verticales + CD audio avec Serge
Teyssot-Gay et Marc Sens) | 1991 | <i>La Vie commune</i> (Juillard) |
| | | 1990 | <i>La Déclaration</i> (Juillard) |

Zabou Breitman metteur en scène

Zabou Breitman, fille de l'auteur et comédien Jean-Claude Deret (Claude Breitman) et de la comédienne Céline Léger, baigne dans le théâtre et le cinéma depuis son enfance. Mais le cinéma n'est pas un métier qui la fascine au départ. En famille, elle s'amuse à faire et à dire des alexandrins, des poèmes, à « casser les vers ». À quatre ans, elle participe au feuilleton *Thierry La Fronde*, série écrite par son père, dans lequel sa mère interprète le personnage d'Isabelle.

Après un baccalauréat en lettres classiques, elle étudie le cinéma, le grec moderne et l'anglais. Elle fréquente 2 mois le cours Simon et s'enfuit, se disant qu'elle ne jouerait pas de sitôt. Elle présente des émissions pour les enfants et prend comme pseudo Zabou, le diminutif d'Isabelle que lui donne ses parents.

L'envie de jouer reprenant le dessus elle fait ses débuts au cinéma dans *Elle voit des nains partout !*. Plus tard, sur untournage, une réflexion antisémite la décide d'apposer son nom de Breitman.

Elle commence par des comédies comme *Banzaï* ou *Promotion canapé*, mais joue également dans un autre registre dans *La Baule-les-Pins*, *Cuisine et dépendances*, *La Crise* ou encore *Ma petite entreprise*.

En 2001, elle réalise son premier long métrage, *Se souvenir des belles choses*, un film autour de l'amnésie écrit avec son père, pour lequel elle remporte trois César en 2003. Puis elle revient en 2002 comme comédienne avec un rôle de premier plan dans *Un monde presque paisible* de Michel Deville. Elle campe également la compagne de Guillaume Canet dans *Narco* (2004). En 2007 elle est Marie-Jeanne dans *Le Premier Jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon.

Elle réalise son second long métrage, *L'Homme de sa vie* en 2006 puis *Je l'aimais* adapté du roman d'Anna Gavalda en 2009.

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Roger Planchon dans *George Dandin* de Molière (1987), Jacques Weber dans *Tartuffe* de Molière (1995), Bernard Murat dans *Skylight* de David Hare (1998) et Frédéric Béliet-Garcia dans *Hilda* de Marie Ndiaye (2002).

En 2004, elle met en scène la pièce *L'Hiver sous la table* de Roland Topor au Théâtre de l'Atelier à Paris (qui remporte 6 Molières dont le Molière de la mise en scène et du meilleur spectacle privé). Elle met en scène *Blanc* d'Emmanuelle Marie au Théâtre de la Madeleine en 2006. En 2009 elle reçoit à nouveau le Molière du théâtre privé ainsi que celui de l'adaptation pour sa mise en scène du spectacle *Des gens*, d'après Raymond Depardon.

Son dernier film *No et moi* d'après Delphine de Vigan sortira début 2011.

Zabou Breitman présente le spectacle *La Compagnie des Spectres*, d'après le roman de Lydie Salvayre, du 28 septembre au 31 octobre 2010 au Théâtre Silvia Monfort à Paris.

Jean-Luc Couchard

Né en 1969, Jean-Luc Couchard se forme au Conservatoire de Liège où il obtient plusieurs premiers prix.

Repères biographiques depuis 2000

THÉÂTRE

- 2009 *Coeur Ardant* d'Ostrowski,
m.s. Christophe Rauck
- 2007 *Maître Puntila et son valet Matti*
de Bertolt Brecht, m.s. Omar Porras
- 2006 *Mesure pour mesure*
de Shakespeare, m.s. Philippe Sireuil
- 2004 *L'Opéra bégue*
m.s. de Dominique Rodooft
- 2003 *La Conquête du pôle sud*
de Manfred Karge, m.s. Eddy Letexier
- 2002 *Le Triomphe de l'amour*
de Marivaux, m.s. Philippe Sireuil
- 2001 *Le Dragon* d'Evgeni Shwartz
m.s. Axel Debossere
Beaucoup de bruit pour rien
de Shakespeare, m.s. Jean-Claude Berruti
- 2000 *Les Cannibales*
écrit et mis en scène par Mathias Simon
Le Masque de la mort rouge
d'Edgar Allan Poe, m.s. Jean-Michel D'Hoop

TÉLÉVISION

- 2010 *Au bonheur des hommes* de Vincent Monet
Bonne année quand même de Hugue Hausman
- 2009 *Promotion ascenseur* de Michael Havenith
- 2008 *Herocorp* de Simon Astier
C'est mieux la vie quand on est grand
de Luc Béraud
La Maison Téliier de Elisabeth Rappeneau
- 2003 *L'Adorable Femme des neiges*
de Jean-Marc Vervoert
- 2002 *La Colère du diable* de Chris Vander Stappen

CINÉMA

- 2010 *Rien à déclarer* de Dany Boon
Protéger et servir de Eric Lavaine
- 2009 *Les Barons*, de Nabil Ben Yadir
- 2008 *Les Dents de la nuit*
de Vincent Lobelle et Stephane Cafiero
Rabbi connection de Maxim Nucci
- 2007 *Voleurs de chevaux* de Micha Wald
Koma de Martine Doyen
Taxi 4 de Gérard Krawczyk
Congorama de Philippe Falardeau
- 2006 *Dikkenek* d'Olivier Van Hoostad
- 2004 *Calvaire* de Fabrice Du Wels
Croit de Fabrice Couchard – court-métrage
(Prix d'interprétation masculine, Festival Le Court en dit long 2005)
- 2003 *Pour le plaisir* de Dominique Deruddere
Hot dogs de Frédéric Briva
- 2001 *Pâques au Tison* de Martine Doyen – court-métrage
(Prix du Jury, Festival de Clermont-Ferrand 2002)
- 2000 *The Twice-a-Month Gang* d'Hugues Hausman,
court-métrage (Prix du meilleur Court-Métrage, Festival International du Film Indépendant, Bruxelles 2001)
Grégoire Moulin contre l'humanité
d'Artus De Perguen

Jean-Claude Frissung

Jean-Claude Frissung débute en 1966 avec Victor Garcia (création *Le Cimetière des voitures* de Fernando Arrabal). Au cinéma, il a tourné notamment avec Jean-Pierre Limosin, Jacques Rivette, Bertrand Tavernier, Benoit Jacquot, Diane Bertrand, Claude Miller, Zabou Breitman, Jean-Pierre Sinapi, Tonie Marshall, Jeanne Labrune, Robert Guédiguian, Pierre Jolivet, Nicole Garcia...

THÉÂTRE

Le Canard sauvage de Henrik Ibsen
m.s Yves Beaunesne
La Fleur à la bouche et *Les Cédrats de Sicile*
de Luigi Pirandello, m.s. Jean-Yves Lazennec
Une lune pour les déshérités d'Eugène O'Neill
m.s. Robert Bouvier
Domage qu'elle soit une putain de John Ford
m.s. Yves Beaunesne
Monsieur Armand dit Garrincha de Serge Valetti
m.s. François Berreur
Au monde de et m.s. Joël Pommerat
Mère Courage et ses enfants de Bertold Brecht
m.s. Christian Schiaretti
Si c'est un homme de Primo Levi m.s. Michel Dubois
Le Colonel Oiseau de Hristo Boytchev
m.s. Didier Bezace
La Cagnotte d'Eugène Labiche, m.s. Jacques Lassalle
La Jeune Fille et la mort de Ariel Dorfman
m.s. Daniel Benoin
Polyeucte martyr de Pierre Corneille
m.s. Christian Schiaretti
Le Piège de Emmanuel Bove, m.s. Didier Bezace
Chambres d'amour d'Arthur Adamov
m.s. Michel Rasquine
L'Affaire Edouard de Georges Feydeau
m.s. Eric de Dadelsen
La Cagnotte de Eugène Labiche
m.s. Jean-Luc Lagarce
Le Tableau de Victor Slavkine, m.s. Alain Barsacq
Tartuffe de Molière, m.s. Alain Mergnat
Sik-Sik et le haut de forme de Eduardo de Filippo
m.s. Jacques Nichet
La Volupté de l'honneur de Luigi Pirandello
m.s. Michel Dubois
Clair de terre de Daniel Besnehard, m.s. Guy Rétoré
Le Village en flamme de Rainer Werner Fassbinder
m.s. Jean-Paul Wenzel
Le Triomphe de l'amour de Marivaux
m.s. Jacques Nichet

L'Étalon or de Daniel Lemahieu, m.s. Michel Dubois
La Sentence des pourceaux de et m.s. Olivier Perier
L'École des femmes de Molière, m.s. Alain Mollot
Les Voix intérieures de Eduardo de Filippo
m.s. Claude Yersin
Amphitryon d'Heinrich von Kleist
m.s. Michel Dubois
Les Trois Chaleurs de John Berger, m.s. Olivier Perier
Au large des écueils de zinc de Italo Calvino
m.s. Martine Draï
Vater Land de et m.s. Jean-Paul Wenzel
et Bernard Bloch
La Silhouette et l'effigie de et m.s. Jean-Pierre Sarrazac
Le Roi Lear de William Shakespeare
m.s. Michel Dubois
En attendant Godot de Samuel Beckett
m.s. Claude Yersin
Une soudaine richesse de Volker Schlöndorff
m.s. Jean-Paul Wenzel
Ella de Herbert Achternbusch, m.s. Claude Yersin
Le Nouveau Menoza de Jakob Michael Reinhold Lenz
m.s. Michel Dubois
Le Désamour, m.s. Michel Dubois
Antigone de Sophocle, m.s. Claude Yersin
Les Têtes de cuir de Georg Kaiser, m.s. Gaston Jung
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare
m.s. Michel Kullmann et Martine Paschoud
La Punaise de Vladimir Maïakovski
m.s. Michel Dubois
Frères humains de André de Baeque, m.s. Guy Lauzin
Dom Juan de Molière, m.s. Jacques Alric
Lorenzacio de Alfred de Musset, m.s. Claude Yersin
Les Estivants de Maxime Gorki, m.s. Michel Dubois
Haute Autriche de Franz Xaver Kroetz
m.s. Claude Yersin
Jongleurs de Dario Fo, m.s. Claude Yersin
L'Amant militaire de Carlo Goldoni, m.s. Charles Joris
La Foi, l'espérance et la charité de Odön Von Horvath
m.s. Claude Yersin
Le Cimetière des voitures de Fernando Arrabal
m.s. Victor Garcia

Maryline Even

Maryline Even joue au théâtre sous la direction notamment de Tilly, Alfredo Arias ou Jorge Lavelli. On la retrouve également dans de nombreux rôles au cinéma, dirigée notamment par Patrice Chéreau, Agnès Varda, Claude Lelouch ou François Ozon. Elle tourne également dans de nombreux téléfilms réalisés, entre autres, par Fabrice Cazeneuve, Hervé Basle ou Marco Pico.

THÉÂTRE

Ya bon bamboula m.s. Tilly
Naître coupable naître victime, m.s. Stéphanie Loik
Les Pyramides Maya m.s. D. Patard
Le Baladin du monde occidental m.s. Philippe Adrien
Pratiques innommables m.s. Ch. Petieux
Les Larmes amères de Petra Von Kant de Fassbinder
m.s. Michel Hermon
Les Trompettes de la mort m.s. Tilly
L'Ombre de Venceslao de Copi m.s. Jorge Lavelli
La Dame aux camélias de Dumas m.s. Alfredo Arias
Marguerite, reine des prés m.s. Anne-Laure Liégeois
Lehaim à la vie m.s. Bernard Bloch
Puisque tu es des miens de Daniel Keene
m.s. Carole Thibaut
Avec le couteau, le pain de et m.s. Carole Thibaut
Hiver de Jon Fosse m.s. Jacques Descorde

CINEMA

Les Doigts dans la tête de Jacques Doillon
Aloïse de Liliane de Kermadec
F. comme femme de Agnès Varda
Judith Therpauve de Patrice Chéreau
Tess de Roman Polanski
Le Choix des armes de Alain Corneau
Interdit aux moins de 13 ans de J.L. Bertucelli
Vive la vie de Claude Lelouch
Sauve-toi Lola de Michel Drach
Ni avec toi ni sans toi de Alain Maline
Trois années de Fabrice Cazeneuve
Tandem de Patrice Leconte
Docteur Petiot de Christian de Chalonge
Les Eaux dormantes de Jacques Trefouel
Loin du Brésil de Tilly
Faut pas rigoler du bonheur de Guillaume Nicloux
La mère Christain de Myriam Boyer
Les Destinées sentimentales de Olivier Assayas
Peau d'ange de Vincent Perez
Les Marins perdus de Claire Devers
Carnages de Delphine Gleize
Adolphe de Benoît Jacquot
Le Temps du loup de Michael Haneke
Ricky de François Ozon

Caroline Gonce

Caroline Gonce est non seulement comédienne mais aussi collaboratrice artistique sur de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, notamment aux côtés de Frédéric Béliet-Garcia depuis 2001.

Elle est conseillère artistique au Nouveau Théâtre d'Angers, centre dramatique national des Pays de la Loire depuis le printemps 2007.

COLLABORATION AVEC FRÉDÉRIC BÉLIET-GARCIA

THÉÂTRE

- 2009 *Liliom* de Ferenc Molnar
- 2008 *Yaacobi et Leidental* d'Hanock Levin
présenté au Théâtre du Rond-Point en 2010
- 2007 *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist
- 2005 *La Chèvre ou qui est Sylvia?*
d'Edward Albee
- 2004 *La Ronde* de Schnitzler
- 2003 *Et la nuit chante* de Jon Fosse
- 2002 *Hilda* de Marie Ndiaye

OPÉRA

- 2007 *Lucia di Lammermoor* et *Le comte Ory*
- 2005 *Don Giovanni*
- 2003 *Verlaine Paul*

AUTRES

2009

met en scène *Toute vérité*
de Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey
programmé au Théâtre du Rond-Point
du 28 avril au 28 mai 2010

met en scène le projet pédagogique
des Chorégies d'Orange *Traviata*
à l'Auditorium du Vaucluse

2006

joue dans le film *L'Homme de sa vie*
de Zabou Breitman

2005

assistante de Zabou Breitman pour *L'Hiver
sous la table* de Roland Topor, de Jorge
Lavelli, Maurice Benichou, Nicole Aubry,
Jacques Décombes

François Levantal

Comédien, il se forme au Cours Simon et joue de nombreux rôles au cinéma, notamment dans les films de Mathieu Kassovitz.

Repères biographiques

THÉÂTRE

- 1989 *Mirabeau ou le délassement comique*
m.s. M. de Meaulnes
- 1986 *Le Théâtre de foire*
- 1984 *Les Oiseaux*
- 1982 *La Poudre aux yeux* m.s. E.Garnier
- 1981 *Un otage*
- 1980 *L'Exil* m.s. de Bernard Ristroph

TÉLÉVISION

- 2009 *Cartouche* de Henri Helman
Kamelott Saison 6
- 2008 *La mort n'oublie personne*
de Laurent Heynemann
- 2007 *Sur le fil*
de Frédéric Berthe et Bruno Garcia

Mais aussi : *Une femme d'honneur* de Alain
Bonnot, *Rastignac* d'Alain Tasma, *P.J.*, *Le
juge est une femme* de Charlotte Brandstrom,
Avocats et associés de Christian Bonnet...

CINÉMA

- 2009 *Proie (nature morte)* de Antoine Blossier
- 2007 *Black* de Pierre Laffargue
- 2006 *L'Île aux trésors* de Alain Berberian
Dante 01 de Marc Carot
- 2005 *Camping* de Fabien Onteniente
- 2004 *Un long dimanche de fiançailles*
de Jean-Pierre Jeunet
- 2000 *Les Rivières pourpres* de Mathieu Kassovitz
Moi c'est la mémoire de Zabou Breitman
- 1998 *Quasimodo* de Patrick Timsit
- 1996 *Assassins(s)* de Mathieu Kassovitz
- 1995 *Un héros très discret* de M. Kassovitz
Capitaine Conan de Bertrand Tavernier
- 1994 *La Haine* de Mathieu Kassovitz...

Geneviève Mnich

Metteur en scène et comédienne, Geneviève Mnich a travaillé, en autres, avec Guy Rétoré, Maurice Benichou et Jean-Pierre Jeunet au théâtre, et avec Hervé Basle, Josée Dayan, Jacques Fansten, avec Nina Companez pour la télévision.

MISES EN SCÈNE AU THÉÂTRE

Aragon et les poètes au Centre Pompidou
Oléanna de D. Mamet au Théâtre de la Gaîté
collaboration à la mise en scène
avec Charlotte Gainsbourg et Maurice Benichou
Fête Foreign de Jean-Marie Besset
au Théâtre de la Gaîté

COMÉDIENNE AU CINÉMA

2010 *Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier
2009 *Happy Few* de Antony Cordier
2008 *Je l'aimais* de Zabou Breitman
2007 *Séraphine* de Martin Provost
2006 *Anna M* de Michel Spinoza
2005 *Je ne suis pas là pour être aimé*
de Stéphane Brize

Mais aussi : *Les Camisards* de René Allio, *La Maman et la putain* de Jean Eustache, *Georges qui ?* et *Mon coeur est rouge* de Michèle Rosier, *Mon oncle d'Amérique* et *L'Amour à mort* de Alain Resnais, *Pourquoi pas* de Coline Serreau, *Beau-père* de Bertrand Blier, *La Vocation suspendue* de Raoul Ruiz, *Les Uns et les autres* de Claude Lelouch, *Les Enfants gâtés* et *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier, *La Trentaine* de Elie Chouraqui, *La Dernière Image* de Mohammed Lackhdar Hamina, *Yiddish Connection* de Paul Boujenah, *Une pierre dans la bouche* de Jean-Louis Leconte, *La Bête noire* de Patrick Chaput, *Le Roi de Paris* de Dominique Maillet, *La Révolution, De guerre lasse* et *Vent d'Est* de Robert Enrico, *La Neige et le feu* de Claude Pinoteau, *Le Monde à l'envers* de Rolando Colla, *Elle est des nôtres* de S. Alnoye, *Les Amitiés maléfiques* et *Candidature* de Emmanuel Bourdieu

Courts- métrages : *Travail* de D.Hachard, *L'opéra de quat'sous* de Bernard Sobel, *Fils unique* de P. Landoulsi, *L'Âge de raison* de M. Aziza

COMÉDIENNE AU THÉÂTRE

2008 *Road to Mecca* de Athol Fugard
m.s. Habib Naghmouchin
2007 *May* m.s. Didier Bezace
2006 *Hôtel Dorothy Parker* de Dorothy Parker
m.s. Rachel Salik
2006 *Fragments* m.s. Peter Brook
Mais aussi : *Je suis une phénomène* de et m.s. Peter Brook, *Histoire de Marie* de Brassai m.s. Maurice Benichou, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès m.s. Jean-Christophe Sais, *Treize mains* de Carol Shields m.s. Rachel Salik, *Un jour en été* de Jon Fosse m.s. Jacques Lasalle, *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot m.s. Emmanuel Demarcy-Mota, *Et la nuit chante* de Jon Fosse m.s. Frédéric Béliier-Garcia, *Ce qui demeure* de D. Keene m.s. Maurice Benichou, *Pense à l'Afrique* de Gordon Dryland m.s. Habib Naghmouchin

COMÉDIENNE À LA TÉLÉVISION

TÉLÉFILMS

2009 *En chantier, Monsieur Tanner*
de Stefan Liberski
2008 *La Louve* Bruno Bontzolakis
et François Luciani - France 3
2008 *Fausse innocences*
Mais aussi : *Les Filles du maître de Chai* de François Luciani, *Mathieu Corot* de Pascale Dallet, *La Fille préférée* et *Les Petites Mains* de Lou Jeunet, *Grand magasin* de Bertrand Arthuis, *Le Champ dolent* et *Le Cri*
de Hervé Baslé

SÉRIES

2009 *La Commanderie*
de Didier Lepêcheur - France 2
Marion Mazzano de Marc Angelo - France 2
2007 *Sur le fil* de Frédéric Berthe - France 2
2005 *Les Inséparables* de Elisabeth Rappeneau
Avocats et associés de Patrice Martineau, *Joséphine, ange gardien* de Laurent Lévy

Delphine Théodore

Delphine Théodore, comédienne, se forme à l'École Claude Mathieu ainsi qu'à l'École Perimony.

Repères biographiques

THÉÂTRE

- 2008 *La Bataille de Vienne* de Peter Turrini
m.s. de Claude Bonin
- 2007 *Avec les compliments d'Arsène Lupin*
de Patrick Martinez-Bournat et Maurice
Leblanc, m.s. Ned Grujic
- 2004 *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand,
m.s. Patrick Martinez-Bournat

CINÉMA

- 2010 *Small World* de Bruno Chiche
- 2009 *Je l'aimais* de Zabou Breitman
- 2008 *Mocofiction* de Jean-Claude Mocik
Les Femmes de l'ombre de Jean-Paul Salomé

TÉLÉVISION

- 2009 *Les Semaines de Lucide* (série)
Louis XV, le Soleil Noir de Thierry Binisti

VOIX

- 2008 *Le Bocal* de Mariannick Bellot
Cliché de soirée de Merwan Chabane
- 2007 *Le Comte de Monte-Cristo* et *Les Trois
Mousquetaires* de Patrick Martinez-Bournat
- 2006 *La Serrure est humaine*
de Jérémie Nureni-Banafunzi
Marie-Antoinette
de Patrick Martinez-Bournat

Éric Prat

Comédien de théâtre, il se forme à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Michel Bouquet, Pierre Debauche et Antoine Vitez.

THÉÂTRE

- Stuff Happens* de David Hare
m.s. Bruno Freyssinet et Williams Nadylam
- Biographie, un jeu* de Max Frisch
m.s. Hans-Peter Cloos
- La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco
m.s. Daniel Benoit
- Caligula* d'Albert Camus m.s. Charles Berling
- Le Miroir* d'Arthur Miller m.s. Michel Fagadau
- Un hiver sous la table* de Roland Topor
m.s. Zabou Breitman
- La Volupté de l'honneur* de Pirandello
m.s. Jean-Luc Boutte
- Les Contes avant l'oubli* d'Isaak Basevich
m.s. Jean-Luc Porraz
- La Dame de chez Maxim* de Feydeau
m.s. Bernard Murat
- Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare
m.s. Jérôme Savary
- Le Malade imaginaire* m.s. Hans Peter Cloos
- La Gonfle* m.s. Pierre Ascaride

CINÉMA

- Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier
- Faubourg 36* de Christophe Barratier
- Bancs publics* de Bruno Podalydès
- OSS 117, Le Caire nid d'espions* de Michel Hazanavicius
- L'Homme de sa vie* de Zabou Breitman
- Le Pacte des loups* de Christophe Ganz
- La Caisse, Ma très grande entreprise.* de Pierre Jolivet
- Une époque formidable* de Gérard Jugnot
- Scouts toujours* de Gérard Jugnot
- Tatie Danièle* de Etienne Chatilliez...

TÉLÉVISION

- Les livres qui tuent, 93 rue Lauriston* et *Clémentine*
de Denis Granier-Deferre
- Plusieurs épisodes de *Maigret*
- L'Homme qui venait d'ailleurs* de François Lucciani
- Un bon fils* de Daniel Vigne
- Parole d'enfant* de Miguel Courtois
- Charmante soirée* de Bernard Murat...

Renaud-Barrault

reprise

L'Homme à tête de chou

pièce pour 14 danseurs
mise en scène et chorégraphiée par
Jean-Claude Gallotta
paroles et musiques originales
Serge Gainsbourg
dans une version enregistrée pour
ce spectacle par Alain Bashung
13 - 23 octobre, 20h30

Jean Tardieu

Une femme à Berlin

d'après un texte anonyme
mise en scène Tatiana Vialle
avec Isabelle Carré
et Swann Arlaud
7 septembre - 10 octobre, 21h

Dialogue d'un chien

avec son maître
sur la nécessité de
mordre ses amis
de Jean-Marie Piemme
mise en scène Philippe Sireuil
avec Philippe Jeusette
et Fabrice Schillaci
14 septembre - 10 octobre, 18h30

Roland Topor

La Loi du marcheur

de et par Nicolas Bouchaud
mise en scène Eric Didry
16 septembre - 16 octobre, 20h30

et aussi...

Lectures Monstres

Cycle 2010-2011
en novembre retrouvez
Patrick de Carolis
Catherine Hiegel
Mathieu Amalric
Mireille Perrier
Jean-François Balmer

L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2
proposé par Michel Onfray
les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances
première session
du 19 au 23 octobre, 19h30

Cabinet de curiosités

Pour les pédants
on a du matériel
sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
émission enregistrée en public
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames



accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 avenue des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr